

Abo De la chaise à la piste

Quatorze ans après le drame, Silke Pan renoue avec le cirque

Pour sa 18^e édition, le Cirque de Noël de Moudon devient le premier au monde à accueillir une artiste en chaise roulante.



Sébastien Galliker

Mis à jour il y a 7 minutes



À l'aide d'une barre de fer, où elle attache ses pieds et qu'elle passe derrière sa nuque, Silke Pan a réussi l'exploit de rigidifier son corps paraplégique.

JEAN-PAUL GUINNARD

Un accident survenu lors d'un entraînement au trapèze en Italie en septembre 2007 avait mis un terme brutal à sa carrière contorsionniste. Quatorze ans plus tard, Silke Pan a renoué, avec les arts du cirque, dimanche dernier, sous le chapiteau du cirque de Noël de Moudon, dont les représentations se tiennent jusqu'au 9 janvier. «Le public a été très réactif et chaleureux. J'avais envie de l'emmener dans mon univers et je crois que cela a fonctionné. C'est motivant car c'est pour lui que je reviens sur scène», sourit-elle timidement.

«Ça m'avait manqué!»

Silke Pan, de retour au cirque

Paraplégique, l'artiste du Chablais ne pensait jamais pouvoir revenir dans le milieu. Mais alors que les représentations reprennent mercredi, elle avoue s'y sentir comme à la maison. «Ça m'avait manqué!» Elle pensait pourtant avoir tourné la page en s'orientant vers le handbike, mais la passion est revenue pendant le confinement de 2020. «Je me suis demandé si j'avais encore la force de tenir mon poids à la verticale, comme je le faisais avant l'accident», raconte l'artiste formée à l'école nationale de cirque de Berlin.

Snowboard comme béquille

Avec l'aide de son mari, Didier Dvorak, elle réussit à rigidifier son corps, tout d'abord en utilisant une planche de snowboard comme béquille. Le couple trouve un moyen d'attacher ses pieds sur une barre, qu'elle placera sur sa nuque pour s'élancer. La suite n'est que grâce et force combinées, malgré l'absence de muscles lombaires. «J'ai retrouvé mes sensations en dix minutes. En appui sur mes mains, je ne me sens plus handicapée», sourit la quadragénaire. Le 15 septembre, elle a donc annoncé son retrait de l'équipe nationale de paracyclisme.

«J'ai retrouvé mes sensations en dix minutes. En appui sur mes mains, je ne me sens plus handicapée»

Silke Pan

Les premières images de ses performances diffusées sur les réseaux sociaux ont entraîné des demandes pour des shows. «Cela m'a donné envie de relever le défi de recréer une véritable performance artistique. Et les premières représentations avant d'intégrer le cirque de Noël se sont conclues par une standing ovation», dévoile la native de Bonn, débarquée en terres romandes à l'âge de 3 ans dans le sillage d'un papa physicien engagé à l'EPFL.

Une école polytechnique dont elle pense que son rôle de pilote d'essai de l'exosquelette qui y est développé l'a aidée à retrouver ses sensations. «Je dois apprendre à marcher sans regarder mes jambes. Pour cela, je dois sans arrêt adapter la position de mes épaules pour maintenir l'équilibre». Cette extra-sensorialité, Silke Pan doit aussi la développer en appui sur ses mains.

Premier cirque inclusif

Le retour sur une piste du cirque n'était toutefois pas joué d'avance. «Le Cirque Helvetia est le premier au monde à proposer un spectacle totalement inclusif avec une artiste acrobate en chaise roulante», applaudit Didier Dvorak. Sous les projecteurs, son épouse présente deux variations de son numéro, où elle raconte son histoire depuis la chute. Enchaînée à son fauteuil, elle se libère en rejoignant son podium d'équilibriste. Sur la voix de Didier, elle imagine alors se vêtir d'une armure et remonter au sommet de la vague qui l'a engloutie.

«Je ne souhaite pas proposer un numéro d'artiste handicapée. Je veux présenter une performance forte tout court»

Silke Pan



Quatorze ans après son accident, l'artiste est de retour jusqu'au 9 janvier, sous le chapiteau du cirque de Noël de Moudon.

JEAN-PAUL GUINNARD

Une performance folle, mais qui ne va pas de soi. Car même assise sur son bassin pour les transitions, Silke Pan doit gérer son équilibre. À ses yeux, son handicap ne doit néanmoins pas être un critère pour le public. «J'ai été artiste de cirque professionnelle et j'ai un haut niveau d'exigence de ce que je présente. Je ne souhaite pas proposer un numéro d'artiste handicapée. Je veux présenter une performance forte tout court». Au vu de sa réaction, le public l'a compris.

Des étoiles sous le chapiteau

Pour la 18^e édition de son Cirque de Noël, la famille Maillard et le Cirque Helvetia ont décidé de dresser trois chapiteaux sur le site de l'ancienne place d'armes. Doté de 300 sièges, un abrite les spectacles, tandis que les deux autres sont dévolus à l'accueil et aux repas. Outre Silke Pan, les spectateurs pourront voir trois générations de Maillard à l'œuvre.

Avec plus de quarante ans de carrière et 6500 représentations, Brigitte, la grand-maman, se distingue aux sangles aériennes. Le fils Julien, alias le clown Julius, sera maître de cérémonie, tandis que son épouse Anaïs s'envole sous la coupole, suspendue à un lustre. Simon et Tristan, la 3^e génération, seront également de la partie, à l'échelle et au trapèze. «Ils auraient déjà dû participer l'année dernière, mais la pandémie est passée par là», sourit le papa, directeur du cirque.

French cancan d'Amandine et numéro de clown avec Samuel, figures acrobatiques et jongleries par les Etioboyes sont aussi au programme. Enfin, le rappeur et improvisateur Las-Nik et l'Irlandais Daragh Merritt avec ses hula-hoops complètent l'affiche.

Cirque de Noël de Moudon. Jusqu'au 9 janvier à l'ancienne place d'armes. Informations et réservations sur www.cirquedenoeldemoudon.ch.

Sébastien Galliker est journaliste à la rubrique vaudoise depuis 2017. Au bureau de Payerne, il couvre l'actualité de la Broye vaudoise et fribourgeoise. Journaliste depuis 2000, il a